

Monsieur le Président,

Je suis très heureuse de me retrouver parmi vous et de participer à cette 28ième Assemblée annuelle de la Commission canadienne pour l'UNESCO. Des obligations personnelles m'avaient empêchée d'être des vôtres l'an dernier. Particulièrement après la période de crise que nous venons de traverser et dans le suivi de la Conférence générale de Sofia, je tenais beaucoup à vous rencontrer ce soir pour faire le point.

Sans emphase et sans paternalisme — peut-être devrais-je dire sans maternalisme -- j'aimerais d'abord remercier toutes les personnes ici présentes, de l'intérêt qu'elles portent à l'UNESCO. J'ai eu l'occasion de prendre connaissance cet après-midi du rapport de votre secrétaire générale Mme Thomson. Le travail que vous effectuez est remarquable. Votre façon de le faire, l'est également. L'UNESCO, s'est vraiment donné dans son acte constitutif, un outil de travail incomparable en instaurant les commissions nationales. Plusieurs organismes internationaux auraient avantage à s'inspirer de ce modèle.

Dans mes propos ce soir, j'aimerais, si vous le permettez, passer du général au particulier. Dans un premier temps, j'évoquerai les véritables enjeux d'une réunion comme celle qui nous rassemble. Dans un deuxième temps, je vous reparlerai bien sûr de la Conférence de Sofia, des objectifs que nous avons et des résultats qui ont été atteints. Enfin, en personne pratique, j'aimerais vous apporter des précisions sur l'intensification des relations entre l'Agence canadienne de développement international, la Commission canadienne pour l'UNESCO et l'UNESCO elle-même.

I - L'IDÉAL DE L'UNESCO

Dans l'un des documents qui vous a été distribué, j'ai noté une section particulièrement significative qui s'intitule "L'idéal de l'UNESCO". On peut y lire la phrase suivante: "Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix". Je suis profondément convaincue de la justesse de cette affirmation. La violence et la guerre sont toujours par définition, le refus du dialogue. Nous sommes précisément rassemblés ce soir par notre attachement à une organisation dont l'objectif central est de faire en sorte que les hommes se parlent; qu'ils puissent échanger des idées; s'expliquer leurs valeurs et leurs idéaux; faire progresser le savoir.